

Castroa, un nouveau genre apparenté à *Menezesiella* (Orchidaceae, Oncidiinae)¹

Josiane Guiard*

Mots clés : Brésil, *Castroa*, *Castroa calimaniensis*, *Oncidium*, *Menezesiella*

Résumé

Un nouveau genre d'orchidées, apparenté au genre *Menezesiella* (Oncidiinae) est décrit ; la seule espèce connue à ce jour, originaire du Brésil (Espírito Santo) est également décrite.

Abstract

A new orchid genus, closely related to *Menezesiella* (Oncidiinae) is described; the only species known to date, from Brazil (Espírito Santo) is described as well.

Sumário

Um novo gênero de orquídea, relacionado ao gênero *Menezesiella* (Oncidiinae) é descrito; a única espécie atualmente conhecida, originária do estado do Espírito Santo (Brasil), é também descrita.

Quelques plantes d'une orchidée non encore décrite ont été mises à notre disposition par Savio Caliman, il y a quelques mois, aux fins de description. Nous pensions, en premier examen, avoir affaire à une espèce du genre *Menezesiella*, mais une analyse plus approfondie nous a montré que ces plantes présentaient de nombreuses différences par rapport aux espèces connues de ce genre.

Les pseudobulbes sont plutôt courts, latéralement comprimés, lisses ou imperceptiblement marqués de rides longitudinales et unifoliés, alors que les *Menezesiella* ont des pseudobulbes généralement plutôt longs, peu comprimés, longitudinalement bien ridés et bifoliés à l'apex. Les feuilles et les gaines foliacées qui protègent la base du pseudobulbe sont oblongues-

1 : manuscrit reçu le 18 janvier 2006, accepté le 22 mai 2006

lancéolées, de couleur vert clair, *versus* linéaires-lancéolées, de couleur vert foncé. L'inflorescence est 4 fois plus longue que la plante, en racème ou en panicule peu ramifiée dans le cinquième apical de l'inflorescence, tandis que, chez *Menezesiella*, elle est plus courte et en panicule longue qui occupe toute la moitié apicale. Les fleurs sont jusqu'à 2 fois plus grandes que celles du genre *Menezesiella*, selon les espèces. La *tabula infrastigmatica* est courte et peu épaisse, n'avancat pas, ou très peu, sur la base du labelle, alors qu'elle est longue, épaisse et imbriquée dans la partie basale du cal du labelle, chez *Menezesiella*. Les lobes latéraux du labelle sont rejetés en arrière par rapport au plan du lobe médian, et non dans le même plan comme observé, sauf exception, chez les espèces de *Menezesiella*. Le cal est beaucoup plus épais et ne présente pas de dépression. Enfin, la colonne présente des ailes rectangulaires, certes peu développées, alors qu'elles sont absentes chez *Menezesiella*. Ces différences m'ont amenée à placer ces plantes dans un genre distinct.

✓ ***Castroa* Guiard, gen. nov.**

Subtribus Oncidiinae genus, genere *Menezesiella* cognatum, sed pluribus vegetativis floralibusque characteribus differt : pseudobulbi breviores, satis laeves, compressi, unifoliati, inflorescentia longior, saepius racemosa, in apice quinto florea, flores duplo majores, callus valde crassior, tabula infrastigmatica brevis, columnae alae parvae rectangulaeque.

Etymologie : le genre est dédié à Vitorino Paiva Castro Neto, orchidologue brésilien qui a donné de nombreuses contributions à la connaissance des orchidées de son pays.

Espèce type :

✓ *Castroa calimaniensis* Guiard, sp. nov

Pseudobulbi ovati, compressi, basi vaginis foliaceis cincti, folium unicum lanceolatum, inflorescentia apice racemosa aut 1-2-ramosa, flores parvi, lutei, sepala petalaque parva, labellum magnum, panduriforme, trilobatum, lobi laterales triangulares, lobus intermedius cuneiformis, callus bipartitus, dentibus circumcinctus, columna brevis, recta, alis parvis utrinque ornata.

Holotype : Brésil, Espírito Santo, Venda Nova do Imigrante, environ 1200 m d'altitude, *Caliman s.n.*, floraison mars 2005 en culture (SP).

Etymologie : le nom est donné en hommage à Savio Caliman, producteur d'orchidées de Venda Nova do Imigrante, Espírito Santo, qui nous a procuré la plante type et permis d'étudier quelques autres spécimens.

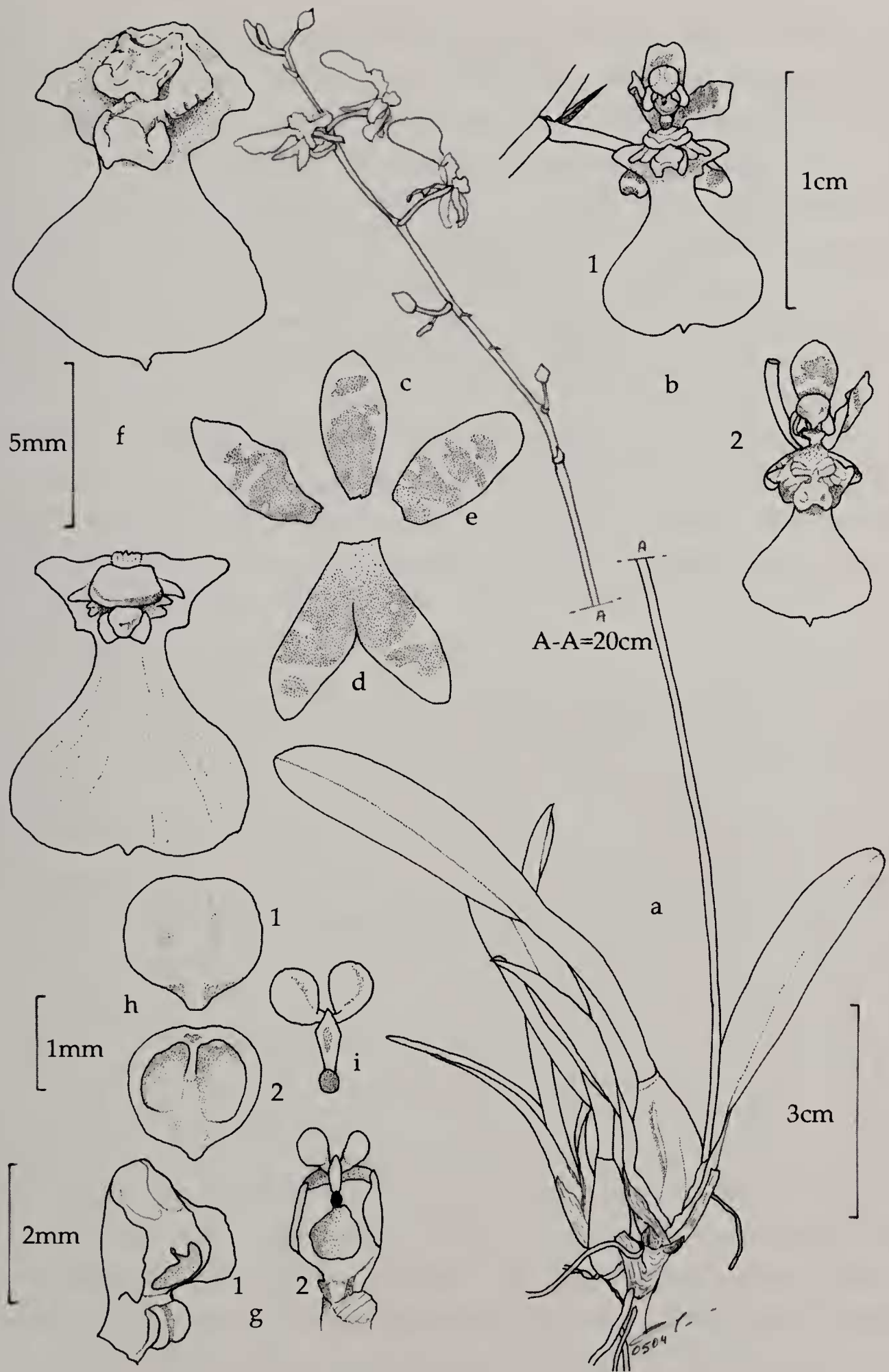


Fig. 1 : *Castroa calimaniana* Guiard

dessin Guy Chiron, mars 2005, d'après type (Brésil, *Caliman s.n.*)

a : plante – b : deux fleurs – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétales – f : deux labelles – g : colonne (1 : vue de trois-quarts – 2 : vue de face avec pollinies) – h : anthère (1 : vue de dessus – 2 : vue de dessous) – i : pollinies

Description : Petite plante épiphyte, cespiteuse, à racines fines et blanches ; pseudobulbes ovoïdes, fortement comprimés, ancipités, à faces lisses, parfois un peu ridées-ondulées, jusqu'à 3 × 1,5 cm, soutenus à la base par 2-3 bractées foliacées entourées elles-mêmes de 2 bractées parcheminées, unifoliés ; feuille souple, lancéolée, arrondie imperceptiblement apiculée, jusqu'à 10 × 1,6 cm, la base conduplicuée en un très court pétiole, le limbe plat et marqué au dos d'une carène longitudinale ; inflorescence basilaire, dressée, très fine, beaucoup plus longue que les feuilles, portant 1-2 ramifications, pédoncule jusqu'à 30 cm de longueur, garni de quelques bractées longues de 3-4 mm, racème terminal pouvant mesurer 6-7 cm de longueur, parfois ramifié une fois, avec jusqu'à 10-15 fleurs ne s'ouvrant pas toutes en même temps ; bractées florales très petites, étroitement triangulaires, 2 × 0,4 mm ; pédicelles ovaires cylindriques, perpendiculaires au rachis, environ 9 × 0,6 mm ; fleurs petites, bien ouvertes, jaunes, avec des barres transversales brunes sur les tépales et une plage de même couleur au niveau du cal ; sépales et pétales sub-similaires, elliptiques, imperceptiblement apiculés, tous rejetés en arrière à environ 45° du pédicelle, le sépale dorsal environ 3,5 × 2 mm, les sépales latéraux environ 5,5 × 2 mm, soudés sur leur quart basal, les pétales 4,5 × 2,2 mm ; labelle très grand par rapport aux tépales, plan, de contour général panduriforme, long de 9-10 mm, sessile, trilobé ; lobes latéraux à la base du labelle, triangulaires, 2 × 2 mm, avec une pointe triangulaire au bas de leur marge inférieure ; lobe médian cunéiforme, apiculé, large de 2,2-2,5 mm au niveau de l'isthme, et de 7-7,5 mm dans sa partie la plus large ; cal sur le disque entre les lobes latéraux, constitué d'une plaque à la base du labelle, suivie d'une carène haute et courbée, entourée de 2-3 petites dents de chaque côté ; colonne courte, plutôt trapue, droite, environ 2,8 × 1,3 mm, anthère enlevée, présentant une *tabula infrastigmatica* d'environ 0,65 mm de hauteur et deux ailes placées de part et d'autre de la cavité stigmatique, courtes et larges, 0,3-0,4 × 1 mm, clinandre lisse et sans marge, rostellum bien visible, triangulaire ; anthère galéiforme, à deux loges, environ 1,4 mm de diamètre ; pollinies, 2, ovoïdes, légèrement fendues, sur un stipe ob-trulé. Voir figure 1 et photographie page 130 (ph. Guy Chiron).

Remerciements : je remercie Vitorino Castro Neto pour son aide dans l'analyse des plantes et Guy Chiron pour la mise à disposition des illustrations.

* 2 rue des pervenches, 38340 Voreppe (France) – josiane.guiard@wanadoo.fr